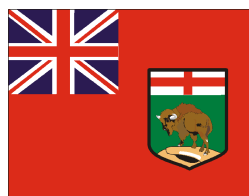


# Le Bulletin bimensuel

Le 14 juillet 2000

Vol. 13 N° 12

## MANITOBA : CÉRÉALES, OLÉAGINEUX ET PRODUCTIONS ANIMALES



Même si le blé domine le paysage agricole du Manitoba, les superficies semées en oléagineux et en cultures spéciales ainsi que les productions animales ont augmenté, tant pour le boeuf que le porc. Le blé de printemps est toujours la culture plus importante au Manitoba, représentant plus de 38 % de la production en 1999-2000, suivi du canola à 22 % et de l'orge à 15 %. Les autres cultures principales incluent l'avoine et le lin.

L'abolition de la *Loi sur le transport du grain de l'Ouest (LTGO)* et les faibles cours internationaux des céréales ont forcé les producteurs du Manitoba à adapter et à diversifier leurs entreprises agricoles. Ce numéro du *Bulletin bimensuel* examine

l'approvisionnement et l'écoulement des céréales, des oléagineux et des cultures spéciales au Manitoba et présente un survol du secteur des productions animales et de la transformation alimentaire.

### Sol et climat

Le Manitoba, qui couvre 650 000 kilomètres carrés (km<sup>2</sup>) de terre et d'eau, occupe à peu près le centre de l'Amérique du Nord et est la plus à l'est des trois provinces des Prairies. En 1999, environ 3,5 % de la population du Canada, soit 1,14 million de personnes, vivait au Manitoba. La capitale, Winnipeg, compte 680 000 habitants. Les trois cinquièmes septentrionaux de la province sont situés dans le Bouclier canadien. Des forêts boréales de feuillus, s'étendant aussi au nord que le climat le permet, y dominent. Le Bouclier canadien forme aussi l'extrémité est de la province, surtout recouverte de forêts et de lacs. Les terres

agricoles occupent seulement 77 321 km<sup>2</sup>, soit environ 12 % de la superficie du Manitoba. La région agricole a la forme générale d'un triangle, borné à l'ouest par la Saskatchewan et au sud par les États-Unis (É.-U.). La troisième arête du triangle va en diagonale du nord-ouest au sud-est, en passant par le lac Winnipeg. La proportion de terres cultivées, de pâturages et de terres en jachère est demeurée plutôt constante pendant la dernière partie du XX<sup>e</sup> siècle.

La majorité des sols agricoles du Manitoba sont constitués de terres noires, plus riches en matière organique que les sols bruns ou brun foncé retrouvés plus à l'ouest. Le sol

est donc très productif et se prête à la culture d'une vaste gamme de céréales, d'oléagineux et de cultures spéciales.

Le climat du Manitoba se caractérise par des étés chauds et des hivers froids et beaucoup de soleil à l'année longue. Selon le Cadre écologique national pour le Canada, la température moyenne de janvier dans la partie agricole du Manitoba est de -17,6 degrés Celsius (EC), alors que la température moyenne en juillet monte à 19,4 EC. Le Manitoba reçoit plus de précipitations que les autres provinces des Prairies avec des précipitations moyennes annuelles de 510 millimètres (mm), dont 120 mm de neige et 390 mm de pluie.

### Le saviez-vous?

La première cargaison de blé cultivé au Manitoba a été expédiée vers l'Angleterre en 1874.

Le premier silo à grains de l'Ouest canadien a été construit à Gretna au Manitoba en 1879.

La Bourse des marchandises de Winnipeg a vu le jour en 1887. On pouvait y vendre au comptant du blé, de l'avoine et de l'orge.

Le nombre total de porcs a plus que doublé depuis 1983, tandis que le nombre total de bovins et de veaux a doublé depuis 1950. La population totale du Manitoba n'a pas doublé depuis 1921.

On comptait 58 024 exploitations agricoles au Manitoba en 1941. En 1996, elles se chiffraient à 24 383.

Il existait 684 silos de collecte agréés au Manitoba en 1962. Actuellement, on n'en recense que 206.

### Agriculture et économie

Le Manitoba jouit d'une économie forte et stable avec une base économique diversifiée et un secteur de services étendu, ce qui le protège mieux des fluctuations économiques importantes que plusieurs autres régions. L'agriculture contribue beaucoup à l'économie manitobaine. Alors que l'agriculture primaire n'a contribué que pour 3,0 % au produit intérieur brut (PIB) de la province en 1999, la fabrication de breuvages et de produits alimentaires a contribué pour un autre 3,5 %, soit 25 % du PIB provenant de l'ensemble des activités manufacturières. Environ 10 % des emplois du Manitoba sont associés à la production agricole.



Agriculture et  
Agroalimentaire Canada

Agriculture and  
Agri-Food Canada

Canada

Winnipeg est le centre de l'industrie des grains de l'Ouest canadien et les sièges sociaux des organismes suivants y sont situés : la Commission canadienne du blé (CCB), la Commission canadienne des grains, l'Institut international du Canada pour le grain, la Bourse des marchandises de Winnipeg, le Conseil des grains du Canada, le Conseil canadien du canola, Pulse Canada, Agricore ainsi que de nombreuses sociétés céréalières et associations de producteurs.

### Politique en matière de transport

La LTGO a été abrogée en 1995 et la subvention au transport ferroviaire du grain a été éliminée à partir de la campagne agricole 1995-1996. Les producteurs ont donc eu à assumer une augmentation des coûts pour le transport des céréales de la ferme au point d'exportation. Comme la majorité du grain de l'Ouest canadien est exportée à partir de la côte du Pacifique, les agriculteurs du Manitoba ont eu à faire

face à une forte augmentation de leurs coûts de transport. D'un autre côté, les exportations de lin par Thunder Bay ainsi que d'orge brassicole et d'avoine vers les É.-U. sont plus rentables en passant par le Manitoba que par d'autres points d'expédition des Prairies. À compter du 1<sup>er</sup> août 2000, les agriculteurs devront payer les frais de transport jusqu'à Thunder Bay ou Vancouver, mais ils recevront un rabais directement de la CCB calculé selon la proportion du blé expédié par Churchill, de façon à prendre en ligne de compte les économies offertes par ce port.

## MANITOBA : POPULATION

	1981	1986	1991	1996
Population totale	1 026 241	1 071 232	1 091 942	1 113 898
Population rurale	98 375	86 505	79 610	79 840
Population rurale (%)	9,59 %	8,08 %	7,29 %	7,17 %
Nombre de fermes de recensement	29 442	27 336	25 706	24 383
Taille moy. des fermes de recensement (ha)	263	283	300	317

Source : Statistique Canada

### Port de Churchill

Le port de Churchill sur la baie d'Hudson est situé dans la région la plus au nord du Manitoba. Le port est desservi par OmniTRAX Canada depuis 1996 de la mi-juillet jusqu'au début novembre. Outre sa capacité de stockage de 140 000 tonnes (t), le silo offre des services de nettoyage et de

classement ainsi que de transbordement des grains en vrac aux navires. Le port a une capacité de plus de 1 million de tonnes (Mt), mais en 1999 seulement 415 000 tonnes y ont été transbordées, ce qui représentait déjà une hausse de 30,5 % par rapport à 1998. Le port de Churchill offre un point de départ efficace et moins chère pour l'expédition du grain vers plusieurs acheteurs de l'Atlantique. La province et le gouvernement fédéral financent un programme de travaux importants de dragage, ce qui contribuera à l'expansion de l'activité du port.

### Nombre d'exploitations agricoles

En 1998, il y avait 22 110 exploitations ayant des revenus de plus de 10 000 \$

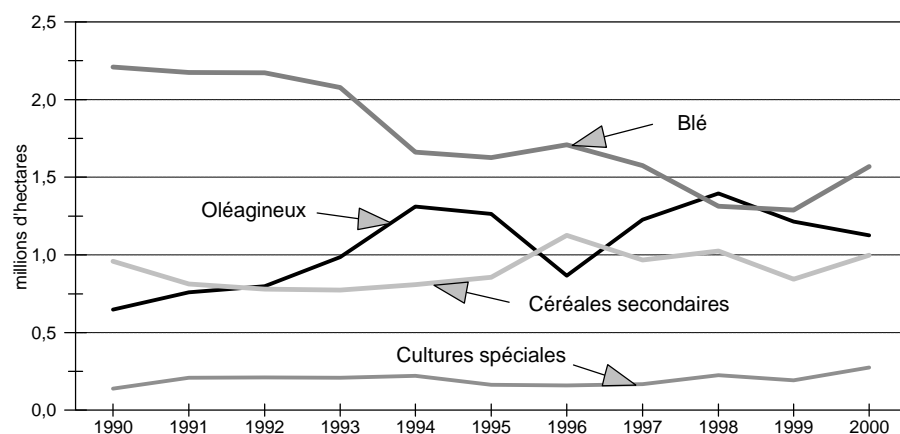
## MANITOBA : EMBLAVURES

	1998	1999	2000
	.....milliers d'hectares.....		
Blé d'hiver	36,4	36,4	52,6
Blé dur	80,9	16,2	42,5
Blé de printemps :	1 195,9	1 236,2	1 475,0
<i>Blé roux de printemps de l'Ouest canadien</i>	1 092,7	1 165,5	1 416,4
<i>Blé roux de printemps Canada Prairie</i>	40,5	28,3	16,2
<i>Blé extra fort de l'Ouest canadien</i>	48,6	36,4	28,3
<i>Blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien</i>	2,0	2,0	2,0
<i>Autre blé de printemps</i>	12,1	4,0	12,1
<b>Tous blés</b>	<b>1 313,2</b>	<b>1 288,8</b>	<b>1 570,1</b>
Avoine	404,7	327,8	398,6
Orge	526,1	429,0	505,9
Seigle (tous)	48,6	34,4	22,3
Céréales mélangées	8,1	8,1	12,1
Maïs	38,4	44,5	58,7
<b>Total des céréales secondaires</b>	<b>1 025,9</b>	<b>843,8</b>	<b>997,6</b>
Lin <sup>1/</sup>	283,3	210,4	176,0
Canola	1 112,9	1 003,6	951,0
<b>Total des oléagineux</b>	<b>1 396,2</b>	<b>1 214,0</b>	<b>1 127,0</b>
<b>TOTAL CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX</b>	<b>3 735,3</b>	<b>3 346,6</b>	<b>3 694,7</b>
Pois secs	105,2	42,4	64,7
Haricots ronds blancs	20,2	40,5	50,6
Haricots colorés	20,2	28,3	44,5
Lentilles	6,1	6,5	16,2
Graine de moutarde	4,0	2,8	2,4
Graine de tournesol	50,6	56,7	62,7
Graine à canaris	20,2	6,1	20,2
Sarrasin	12,1	10,1	12,1
<b>Total des cultures spéciales</b>	<b>238,6</b>	<b>193,4</b>	<b>273,4</b>
<b>TOTAL CULTURES</b>	<b>3 973,9</b>	<b>3 540,0</b>	<b>3 968,1</b>
Jachère	182,0	607,0	152,0
<b>TOTAL SUPERFICIES</b>	<b>4 155,9</b>	<b>4 147,0</b>	<b>4 120,1</b>

<sup>1/</sup> exclure solin

Source : Statistique Canada

## MANITOBA : EMBLAVURES



Source : Statistique Canada

au Manitoba. Le nombre d'exploitations a baissé de 1,7 % depuis 1996 et de 6,0 % depuis 1990, soit une réduction de 1 415 exploitations. Le nombre d'exploitations ayant des revenus supérieurs à 10 000 \$ n'a reculé que de 0,5 % depuis 1990.

Les exploitations manitobaines ont tendance à être plus grosses que la moyenne canadienne en ce qui concerne les revenus. Lorsqu'on compare les exploitations du Manitoba à la moyenne canadienne, moins d'exploitations tombent dans les fourchettes de revenus inférieurs (10 000 \$ - 24 999 \$ et 25 000 \$ - 49 999 \$) et un pourcentage plus élevé se situent dans les fourchettes de revenus supérieurs. De fait, seul le Québec a un plus faible pourcentage de fermes dans les fourchettes de revenus inférieurs (10 000 \$ - 24 999 \$).

### Revenus agricoles

Quoique les exploitations manitobaines soient très diversifiées, 51,7 % de toutes les exploitations ayant des revenus supérieurs à 10 000 \$ sont classées comme exploitations céréalières ou oléagineuses. La Saskatchewan est la seule autre province avec une proportion plus élevée de producteurs de céréales et d'oléagineux, 75,8 % de ses exploitations se situant dans cette catégorie. Le Manitoba et la Saskatchewan sont donc très vulnérables à la dépression des cours mondiaux des céréales et des oléagineux.

En 1999, la valeur totale estimée des ventes agricoles étaient de 2,95 milliards de dollars, dont 1,42 milliards provenant de la vente de productions végétales et 1,31 milliards des productions animales. Le revenu net en espèces en 1999 a été évalué à 260 millions, à peine plus élevé que la moyenne de cinq ans (1994-1998). Selon les prévisions d'Agriculture et

Agroalimentaire Canada publiées en mars 2000, le revenu net devrait augmenter à 464 millions car une diminution des recettes découlant du faible prix mondial des céréales et des oléagineux sera plus que compensée par une augmentation des recettes pour la vente d'animaux et une hausse des paiements de programmes.

### Valeur des terres agricoles

Dans l'ensemble, le marché manitobain des terres agricoles a connu une légère augmentation d'activité, mais dans la majorité des régions de la province, le marché stagne. La valeur des terres a augmenté de 0,6 % en 2000 par rapport à 1999, après une augmentation minime l'année précédente et de 0,7 % en 1998. Partout dans la province se trouvent des îlots de forte demande locale de terres dans des régions d'élevage animal intensif et de cultures spécialisées. Par contre, l'excès d'eau pendant la saison de croissance, le faible prix des produits et une production limitée ont fait diminuer la demande dans le Sud-Ouest du Manitoba.

### Superficies ensemencées

Les superficies totales ensemencées en céréales, oléagineux et cultures spéciales ont augmenté très légèrement, passant de 3,95 millions d'hectares (Mha) en 1990 à 3,97 Mha en 1998, mais ont diminué à 3,54 Mha en 1999 à cause du mauvais temps qui a empêché d'ensemencer 400 000 hectares (ha). Statistique Canada estime qu'en 2000, la superficie totale ensemencée atteindra 3,97 Mha. Depuis 1990, la superficie en blé a généralement tendance à diminuer. Les superficies semées en céréales secondaires (orge, avoine, seigle, maïs et grains mélangés) sont demeurées stables. Les superficies en oléagineux (canola et lin) ont augmenté jusqu'en 1998, année où la tendance s'est inversée. La superficie en cultures spéciales a augmenté légèrement. La

jachère a diminué de 58 % depuis 1990 pour atteindre 152 000 ha en 2000, alors que les surfaces consacrées au foin cultivé ont marqué une hausse de 11 % entre 1990 et 1999 pour recouvrir 793 200 ha.

## PRODUCTION ET TRANSFORMATION DE CÉRÉALES, D'OLÉAGINEUX ET DE CULTURES SPÉCIALES

### Blé

Depuis 1990, année où on a ensemencé un record de 2,21 Mha, la superficie en blé a diminué. En 2000, les superficies en blé sont rétablies de 21,8 % par rapport à 1999 pour atteindre 1,57 Mha. Puisqu'on cultive peu de blé dur ou d'hiver au Manitoba, la plupart des semis sont de **blé roux de printemps de l'Ouest canadien**. Des quantités minimales des variétés de blé de printemps extra fort, des Prairies et tendre blanc sont aussi cultivées. La production et l'utilisation du blé sont en déclin depuis 1996-1997, mais on s'attend à une remontée des mises en marché à 3,3 Mt en 2000-2001, avec une augmentation des superficies.

En 1999, la valeur des expéditions de farine, de céréales préparées et de moulée a atteint 414,7 millions de dollars, une augmentation de 132,1 % par rapport à 1990. Seules deux des 26 principales minoteries du Canada, ADM Milling à Winnipeg et Prairie Flour Mills à Elie, sont situées au Manitoba. Elles ont une capacité quotidienne de 5 100 quintaux (q). D'après les capacités publiées des 26 principales minoteries du Canada, le Manitoba a moins de 3 % de la capacité de mouture du Canada, même s'il produit presque 11 % de son blé. De plus, on retrouve au Manitoba deux petites minoteries et une usine d'éthanol qui emploient le blé comme matière première. Son emploi comme aliment pour le bétail diminue en raison des importants approvisionnements d'orge de provende. La plus grande partie du blé manitobain est exportée sans transformation.

La plus grande usine de panneaux de paille au Canada, Isoboard Enterprises, est située à Elie, au Manitoba. Isoboard a débuté ses opérations en 1998 et produit actuellement environ 100-110 millions de pi<sup>2</sup> de panneaux de paille de moyenne densité, un produit écologique employé dans la fabrication de meubles, d'armoires et de comptoirs. Lorsqu'Isoboard arrivera à capacité, 144 millions de pi<sup>2</sup> de panneaux de paille seront produits par année, ce qui nécessitera l'utilisation de 200 000 tonnes (t) de paille de blé par année.

### Céréales secondaires

La superficie en céréales secondaires a fluctué pendant les années 1990, diminuant jusqu'en 1993 pour augmenter à 1,13 Mha en 1996. Depuis 1996, les superficies se sont maintenues à environ 1,00 Mha. En 2000, les emblavures recouvrent 1,00 Mha. L'**orge** est la céréale secondaire la plus importante et 505 900 ha ont été ensemencés en 2000, une augmentation de 18 % par rapport à 1999. L'**avoine** est aussi une culture importante, recouvrant 398 600 ha en 2000. Depuis 1995, la superficie en maïs a pris de l'expansion grâce à la disponibilité d'hybrides productifs et précoces. Les productions de **seigle** et de **céréales mélangées** ont toutes deux diminué à la fin des années 1990.

Tandis que la majeure partie de l'orge est destinée au marché de l'alimentation animale, environ 15 - 20 % de cette production est réservée au maltage. Cette portion est employée au pays pour produire du malt ou exportée comme orge brassicole. Les transformateurs canadiens préfèrent les variétés d'orge à 2 rangs tandis que les clients américains préfèrent celles à 6 rangs. Il s'ensuit que 85 % de l'orge cultivées au Manitoba ont 6 rangs à cause de la proximité des É.-U. Le Manitoba possède une des six grandes malteries au Canada, la Dominion Malting qui commande de l'orge à 2 et à 6 rangs du Manitoba et de la Saskatchewan. Son

malt est soit utilisé localement, soit exporté. La faible disponibilité d'orge de provende dans l'Ouest, à cause de l'expansion de l'industrie animale et des coûts de transport élevés, limite son exportation.

Le Manitoba compte deux des sept principales usines de transformation d'avoine de l'Ouest canadien : Can-Oat Milling à Portage la Prairie et Emerson Milling à Emerson. Elles ont une capacité combinée de 412 tonnes par jour. Le Manitoba possède donc 24 % de la capacité de transformation d'avoine de l'Ouest canadien mais en produit 26 %. Environ la moitié de l'avoine manitobaine est exportée sans transformation, avec les États-Unis comme principal client. De plus, de petites quantités de produit transformé sont aussi exportées.

La société Seagrams Americas exploite une distillerie à Gimli au Manitoba où elle produit du whiskey. Pour ce faire, elle utilise du maïs canadien et américain.

### Oléagineux

La superficie en oléagineux a presque doublé entre 1990 et 1994, mais a diminué en 1995 et en 1996. Encore une fois, après une croissance spectaculaire à la fin de la décennie, la superficie prévue en 2000 a diminué de 7 %, à 1,13Mha, surtout à cause des prix en baisse et de l'excédent des stocks. La **graine de lin** est aussi une culture relativement importante depuis les années 1940, mais sa production est faible

si on la compare au **canola**. D'importants stocks mondiaux d'huiles alimentaires ont exercé une pression à la baisse sur le prix de l'huile de canola et l'extraction a ralenti au Canada. En 2000-2001 on s'attend à une reprise de la consommation du canola, mais pas aux niveaux observés en 1997-1998 et 1998-1999. Une faible quantité de **soja** est aussi cultivée au Manitoba et les superficies ensemencées ont augmenté pendant les années 1990.

Le canola est transformé à une importante usine d'extraction de la société Canamera à Altona (Manitoba). La Canamera exploite une deuxième usine d'extraction à Harrowby en Saskatchewan. La proximité de la frontière américaine permet à cette usine de triturer du canola importé. Les exportations de graines de canola brutes, d'huile et de tourteau de canola sont importantes, les graines transitant surtout par la côte Ouest et l'huile et le tourteau étant exportés aux É.-U. Pour répondre à la demande des clients, la culture de canola spécialisé augmente. Par exemple, Le Manitoba produit du colza à faible teneur en acide érucique pour des clients américains.

Les usages domestiques de lin comprennent l'extraction d'huile, dans une mesure limitée, et le broyage pour l'ajout de lin dans les produits de boulangerie. Le lin est souvent exporté vers l'Europe, pour

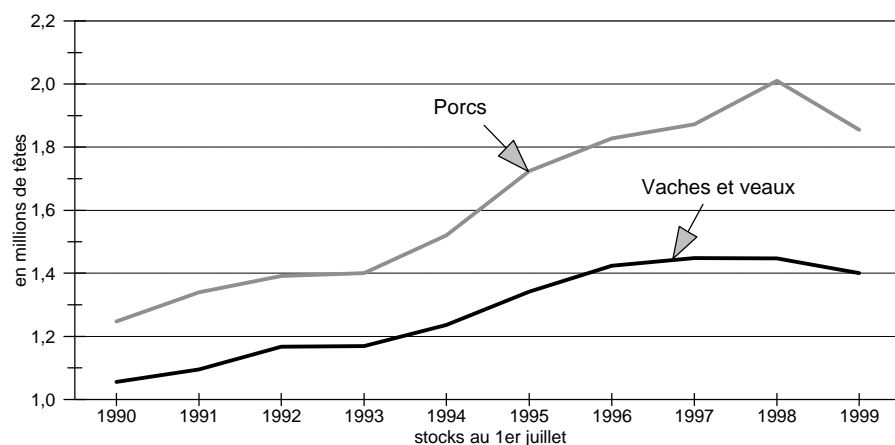
## BILAN DES CÉRÉALES ET DES OLÉAGINEUX DES FERMES AU MANITOBA

Culture et campagne agricole	Superficie récoltée	Rendement	Production	Disponibilités totales	Ventes	Semence	Provenances, déchets & pertes	Total Disposition	Stocks de fin de campagne
	000 ha	t/ha			.....en milliers de tonnes métriques.....				
<b>Tous blés</b>									
1998-1999	1 307	2,46	3 220	3 275	2 752	133	300	3 185	90
1999-2000p	1 273	2,48	3 158	3 248	2 735	138	285	3 158	90
2000-2001p	1 547	2,38	3 681	3 771	3 275	138	273	3 686	85
<b>Orge</b>									
1998-1999	502	3,25	1 631	1 881	466	40	1 125	1 631	250
1999-2000p	405	3,00	1 215	1 465	300	55	960	1 315	150
2000-2001p	481	3,30	1 586	1 736	375	45	1 116	1 536	200
<b>Avoine</b>									
1998-1999	364	2,83	1 030	1 100	633	29	288	950	150
1999-2000p	295	2,89	854	1 004	671	33	200	904	100
2000-2001p	338	2,80	947	1 047	680	30	210	920	127
<b>Canola</b>									
1998-1999	1 105	1,63	1 803	1 813	1 580	8	146	1 733	80
1999-2000p	996	1,72	1 708	1 788	1 200	8	130	1 338	450
2000-2001p	942	1,70	1 600	2 051	1 375	10	145	1 530	521
<b>Lin</b>									
1998-1999	275	1,31	361	361	300	10	25	336	25
1999-2000p	202	1,34	272	297	175	10	27	212	85
2000-2001p	173	1,47	254	339	200	10	31	241	98

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, juillet 2000

Source : Statistique Canada << Bilan dans les fermes au Canada >> (principales céréales), mai 2000

## MANITOBA : STOCKS DE BÉTAIL



Source : Statistique Canada

servir dans des produits variés allant du pain au linoléum et à la peinture. La paille de lin est aussi transformée par deux compagnies de Winkler (Manitoba) : Ecusta Fibres Ltd. et Schweitzer-Mauduit Canada Ltd. Elles exportent leur production aux É.-U. pour transformation additionnelle en produits de papier.

### Cultures spéciales

Le Manitoba est aussi un important producteur de **pois secs**, de **graines de tournesol**, de **petits haricots ronds blancs secs**, de **haricots colorés**, de **graines à canaris**, de **lentilles**, de **sarrasin** et de **graines de moutarde**. Dans la dernière décennie, la superficie en cultures spéciales a augmenté lentement jusqu'à un record de 238 600 ha en 1998 avant de baisser à 193 400 ha en 1999, surtout à cause de l'humidité excessive connue au semis dans le Sud-Ouest du Manitoba. La production a augmenté de 71,8 %, à 243 600 t en 1990-1991, jusqu'à un record de 418 400 t en 1998-1999 avant de retomber à 323 500 t en 1999-2000. En 2000, la superficie a augmenté de 41,4 %, à 273 400 ha, suivant la progression considérable des superficies en haricots secs, pois secs, graines à canaris, lentilles, sarrasin et graines de tournesol, et on prévoit une production record de 455 900 t.

En général, les producteurs livrent les cultures spéciales à des installations de manutention qui enlèvent les matières étrangères, nettoient les graines et les classent pour répondre aux normes d'exportation. Certaines cultures spéciales, comme les graines de tournesol et les graines à canaris sont incorporées à des mélanges pour oiseaux.

Les haricots secs manitobains sont nettoyés localement et transformés en produits tels que soupes ou fèves au lard ou encore exportées.

Le Manitoba produit surtout des graines de tournesol de consommation, dont les graines servent à la confection de friandises (graines entières) ou aux produits boulangers (graines écalées). La plupart des graines du tournesol oléagineux ainsi qu'une partie de la production de tournesol de consommation servent à la fabrication de nourriture pour oiseaux. Le reste de la production oléagineuse est exporté à des fins de trituration.

Il y a deux grands débouchés pour les pois secs, l'alimentation humaine et animale. Plusieurs compagnies nettoient, fendent et ensachent les pois destinés à la consommation humaine. Plusieurs compagnies ajoutent aussi des pois dans leurs produits alimentaires transformés. Le Manitoba héberge une des deux usines canadiennes qui utilisent la technologie de fractionnement pour transformer les pois en protéines, amidon et fibres. Certains transformateurs canadiens emploient une partie de ces produits transformés comme ingrédients dans leurs produits alimentaires, mais la plus grande partie est exportée en Europe et aux É.-U. Les pois sont aussi utilisés dans l'alimentation animale, particulièrement celle des porcs, pour remplacer les tourteaux de soja et de canola comme source de protéines.

### PRODUCTIONS ANIMALES

#### Bovins

En 1998, environ 31 % des exploitations manitobaines étaient classées comme élevages de bovins. Le Manitoba est au troisième rang pour la production de bovins

au Canada, après l'Alberta et la Saskatchewan. Au Canada, la production de bovins de boucherie est en contraction cyclique depuis 1997 après la plus longue phase d'expansion de son histoire. La Manitoba reflète cette tendance, le cheptel ayant augmenté de 37 % entre 1990 et 1997 pour chuter progressivement de 3 % jusqu'en 1999. Au total, le cheptel bovin a augmenté de 33 % dans les années 1990 pour atteindre 1,4 millions de têtes (M t) au 1<sup>er</sup> juillet 1999. Le nombre de bovins de boucherie au Manitoba devrait augmenter à mesure que les producteurs cherchent des options valables de diversification. Les bovins de boucherie s'insèrent bien comme complément aux céréales et aux oléagineux puisque le bétail constitue une excellente alternative à valeur ajoutée à l'exportation hors province de céréales et d'oléagineux. En 1999, les ventes de bétail et de veaux totalisaient 448,7 millions de dollars, soit 15,2 % de toutes les ventes.

Les usines de transformation sont peu nombreuses au Manitoba et la province vend donc la plupart de son bétail pour abattage aux É.-U. ou expédie aux autres provinces des bouillons et des veaux pour engraissement. En 1999, les exportations de bovins sur pied valaient 173,5 millions de dollars, soit 7,4 % des exportations agro-alimentaires du Manitoba, ce qui en faisait le troisième plus important produit après le blé et le canola.

#### Porcs

En 1998, les porcheries représentaient 3,9 % du total des exploitations. Le Manitoba est la troisième province productrice de porcs derrière le Québec et l'Ontario. Ce secteur a connu une forte croissance, avec une augmentation du cheptel porcin de 61 % entre 1990 et 1998. À partir du 1<sup>er</sup> juillet 1999, les inventaires de porcs avaient diminué de 8 % par rapport à l'année précédente, représentant un total de 1,86 millions de têtes. Malgré une diminution du nombre total de porcs à la suite d'une exportation accrue de porcelets, les producteurs de porcs locaux ont continué à augmenter leur cheptel reproducteur de 6 % jusqu'à un record de 253 000. En 1999, les ventes à la ferme de porcs représentaient 481,7 millions de dollars soit 16,3 % de toutes les ventes.

L'expansion des transformateurs locaux favorise la croissance de la production porcine. En septembre 1999, les Aliments Maple Leaf ont inauguré une usine de transformation des porcs à Brandon (Manitoba), avec une capacité d'abattage de 4,6 millions de porcs. Aussi à la fin de 1999, J.M. Schneider Inc. a annoncé un projet d'augmentation de la capacité d'abattage de son usine de Winnipeg qui

passerait de 0,9 à 4,6 millions de têtes en 2003. En 2000, la production totale de porcs devrait dépasser 5 millions de têtes alors qu'il en faudra 10 millions de pour répondre à la demande projetée de Maple Leaf et de J.M. Schneider. La production continuera d'augmenter au Manitoba tandis que l'Alberta, la Saskatchewan, l'Ontario et peut-être les É.-U. expédieront des bêtes pour la transformation. L'augmentation de la capacité d'abattage canadienne devrait diminuer l'exportation de porcs d'abattage vers l'extérieur du Manitoba en 2000 et 2001.

Par son *Initiative de gestion du bétail*, le gouvernement du Manitoba s'appuie sur la réglementation et les programmes de l'industrie du bétail pour protéger l'environnement et assurer l'avenir de l'industrie animale de la province. Le 3 mars 2000, le gouvernement provincial a annoncé plusieurs actions immédiates de surveillance environnementale, de zonage agricole et de contrôle de la qualité pour assurer une croissance de l'industrie dans le respect de l'environnement. En consultation avec le public, le gouvernement provincial veut établir un plan de croissance à la fois viable et durable.

#### Autres

L'industrie équine du Manitoba est la troisième en importance au Canada et comporte trois volets : le plus grand troupeau canadien de juments employées pour l'urine de jument gravide (UJG), des chevaux de plaisance et des chevaux de course. Ayert Organics Ltd., le seul acheteur et transformateur d'urine de jument gravide en Amérique du Nord est situé à Brandon et a permis au Manitoba de développer une industrie équine viable au cours des 33 dernières années. L'industrie de l'UJG contribue environ 35 – 45 millions de dollars de ventes à la ferme annuellement.

Il y a aussi une production importante de moutons, de chèvres, de miel et de cire d'abeille, de bisons, de chevreuils, de wapitis, d'élevages d'animaux à fourrure, de chevaux, d'autruches, de sangliers, d'émeus, de faisans, de lamas et de lapins.

#### Produits soumis à la gestion de l'offre

Environ 3,1 % des exploitations manitobaines étaient classées comme exploitations **laitières** en 1997 et 1,5 % produisaient de la **volaille** et des **œufs** contre des équivalents canadiens de 8,8 % et 1,8 %. Les produits soumis à la gestion de l'offre sont généralement concentrés dans les zones plus peuplées à cause de la nature des produits. Les

Prairies semblent être avantagées pour la plupart des produits soumis à la gestion de l'offre surtout à cause des coûts moins élevés de la moulée.

Les exploitations laitières ont représenté 5,2 % de l'ensemble des recettes agricoles en 1999, les poules et poulets 1,9 % et les œufs 1,6 %. En 1999, les recettes laitières représentaient 152,3 millions de dollars, soit une augmentation de 28,9 % par rapport à 1991. Les ventes de volailles ont augmenté de 44,4 % pendant la même période tandis que les ventes d'œufs ont baissé de 0,9 %.

Trois usines de lait de consommation, onze usines de lait industriel et trois usines de pré-emballage transforment les produits laitiers. La majorité des poulets du Manitoba sont abattus à deux usines primaires. Le Manitoba produit aussi de façon commerciale des dindons, des oies et des canards. Alors que les œufs pour consommation humaine sont gérés par le système de quotas du programme de gestion de l'offre, la production d'œufs dans le programme « Grow for Processing » (Produire pour transformer) a augmenté pour répondre aux besoins croissants des transformateurs.

#### Transformation des aliments

Le secteur de la fabrication d'aliments et de breuvages représentait 2,6 milliards de dollars en 1999, soit 25,1 % de la production manufacturière totale du Manitoba. Depuis 1990, la valeur des expéditions d'aliments et de breuvages a augmenté de 58,6 %. Ce secteur est le plus grand secteur manufacturier du Manitoba, dépassant le transport, les métaux primaires et usinés et le secteur de la machinerie. Les plus grands sous-secteurs des aliments et breuvages sont les viandes (25,4 %), la farine, les aliments à base de céréales et les moulées (15,9 %), les produits laitiers (12,0 %), les breuvages (7,9 %) et la volaille (5,1 %). Les É.-U. sont le principal marché d'exportation du Manitoba avec 72,5 % de tous les produits agro-alimentaires destinés aux consommateurs en 1999. De plus petites exportations ont eu lieu vers le Japon, l'Australie, le Mexique et plus de 100 autres pays.

#### Perspectives

L'abrogation de la LTGO a réduit la rentabilité de la production de céréales d'exportation et a stimulé la transformation à valeur ajoutée des céréales dans les Prairies. Présentement, à cause des prix déprimés des céréales et des oléagineux, les producteurs recherchent des solutions à faibles coûts d'intrants pour leurs revenus à court terme. Par conséquent, plus de blé

et d'orge ont été ensemencés cette année et la superficie en oléagineux diminuera.

À l'avenir, des utilisations nouvelles et améliorées des céréales, des oléagineux et des cultures spéciales donneront naissance au Manitoba à plus de productions à valeur ajoutée, comme on peut le voir d'ailleurs dans l'industrie porcine en croissance. D'excellentes disponibilités de grains de provende favorisent la production de bétail et les suppléments protéiques destinés à l'industrie de l'alimentation animale sont facilement disponibles de transformateurs et de producteurs locaux. De même, les fabricants de moulée ont accès à des drêches de distillerie séchées, à du tourteau de canola et à des pois pour l'alimentation animale par l'intermédiaire des distillateurs, des broyeurs de canola et des producteurs de légumineuses de la province.

Afin de se diversifier, les producteurs du Manitoba sont aussi à la recherche de nouvelles cultures et de nouveaux marchés comme celui des aliments fonctionnels et nutraceutiques. Le secteur de la fabrication d'aliments et de breuvages est avantagé sur le plan des matières premières, de l'énergie, de la main-d'œuvre et de la gestion.

**Pour plus d'information, veuillez contacter :**

**Deanna Harrison**  
**Analyste de marchés**  
**Téléphone : (204) 983-8474**  
**Courriel : harrisond@em.agr.ca**

**La Division de l'analyse du marché**  
**Site Web :**

<http://www.agr.ca/policy/winn/biweekly/index.htm>

**Le Bulletin bimensuel est publié par :**  
**la Division de l'analyse du marché,**  
**Direction générale des politiques,**  
**Direction de l'adaptation et de la politique des grains**  
**Agriculture et Agroalimentaire Canada**  
**303, rue Main, pièce 500**  
**Winnipeg (Manitoba) R3C 3G7**  
**Téléphone : (204) 983-8473**  
**Télécopieur : (204) 983-5524**

Directrice : Maggie Liu  
 Chef : Fred Oleson

**Il est permis de reproduire des renseignements et des articles du bulletin à la condition d'en indiquer la source.**

*Also available in English.*